



/PHOTO ADOBE STOCK

## Psoriasis : une piste prometteuse ?

Une étude de l'Inserm, du CNRS et de l'Université Paris Cité vient de démontrer le rôle majeur d'une hormone appelée hepcidine dans les crises de cette maladie inflammatoire chronique de la peau.

Les stars américaines, sans complexe, ne cachent pas leur problème de peau. En février dernier, Beyoncé a dévoilé être atteinte, depuis l'enfance, de psoriasis. Comme Queen B, Kim Kardashian n'hésite pas depuis quelques années à montrer sur les réseaux sociaux, ses plaques rouges disgracieuses qui lui rongent le corps au moment des crises. Bien loin de l'attitude française. Car contrairement aux États-Unis, les patients atteints de psoriasis le cachent encore pour la simple et bonne raison qu'ils se disent encore trop souvent la cible de préjugés et de fausses affirmations. Des propos confirmés au fil des ans par l'association France Psoriasis qui lance une nouvelle campagne sur les réseaux sociaux dans l'espoir d'inverser cette position. Maladie auto-immune inflammatoire de la peau, le psoriasis se caractérise par la formation de plaques rouges sur la peau et le cuir chevelu. *"La prolifération excessive des kératinocytes (cellules qui recouvrent la peau, NDLR) est à l'origine de ces plaques. Le psoriasis évolue par poussées avec des périodes de rémission"*, aime à rappeler le Dr Nathalie Quiles-Tismaratos, dermatologue à l'hôpital Saint-Joseph de Marseille. S'il survient chez des sujets génétiquement prédisposés, comme toutes les maladies auto-immunes, des facteurs extérieurs ont une influence sur

**En France, près de 3 millions de personnes sont touchées et 2% de la population mondiale est concernée.**

la maladie. Le froid, certains médicaments comme les bêta-bloquants, le surmenage, l'excès de poids, les infections, des frottements sur la peau, ainsi que le stress sont impliqués dans les poussées. S'il n'y a pas de recette miracle pour traiter cette affection reconnue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en 2014, comme *"maladie non transmissible chronique, douloureuse, esthétique, invalidante et incurable"*, les avancées ont été majeures ces dernières années. *"Le choix du traitement est déterminé en fonction de l'âge, du sexe, du poids, de l'environnement, de la localisation du psoriasis"*, précisent les dermatologues qui se basent également sur la sévérité de la pathologie ressentie par le patient. En première intention, des crèmes et pom-

mades ou de la photothérapie peuvent atténuer les symptômes. Pour les formes plus invalidantes qui concernent 20 % des patients, des traitements systémiques sont proposés comme les rétinoïdes, la ciclosporine et le méthotrexate qui est la référence.

En cas d'échec, on peut aujourd'hui compter sur les biothérapies. *"Ces anticorps se fixent sur des protéines, marqueurs de l'inflammation. Les biothérapies sont surtout adressées aux cas les plus graves. Même si elles ont changé la vie des malades, elles restent des thérapies lourdes sous forme injectable. Et parfois, au bout d'un moment, ce traitement s'épuise mettant en échec thérapeutique certains patients."*

Récemment, un nouveau pas a été franchi avec la découverte du rôle central de l'hepcidine, une hormone connue pour réguler les niveaux de fer dans l'organisme. Elle serait impliquée dans les poussées inflammatoires, notamment chez des patients atteints de formes sévères. Cette découverte fruit du travail de l'équipe de Carole Peyssonnaux, directrice de recherche Inserm à l'Institut Cochin (Inserm/CNRS/Université Paris Cité), pourrait ouvrir des pistes thérapeutiques innovantes. En France, près de 3 millions de personnes sont touchées et 60 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année.

Florence COTTIN

### Vrai ou faux ? Exit les régimes

**sans lactose**  
Un régime plutôt anti-inflammatoire composé de peu de graisse est conseillé. En revanche, les fameux régimes sans lactose, sans viande ou sans gluten ne marchent pas comme l'ont prouvé de nombreuses études scientifiques.

### Les médecines douces fonctionnent

10 % des patients atteints de psoriasis auraient recours aux médecines alternatives. Elles ne sont pas interdites à condition qu'elles viennent en complément d'un traitement médicamenteux classique. La tendance serait aux cures thermales. Elles sont efficaces dans les centres. En revanche, le lait de jument prôné par certains ou les crèmes à base de bave d'escargot vantées par d'autres n'ont encore prouvé leur efficacité !

### En bref

#### PSO DATING À L'HÔPITAL SAINT-JOSEPH

Dans le cadre de la journée mondiale du Psoriasis et pour mieux comprendre cette maladie, le service de dermatologie de l'hôpital Saint-Joseph et l'association "France Psoriasis" organisent une journée d'informations. Au programme, stand d'information et Pso dating. Ces mini-conférences sont ouvertes au public.

Judi 14 novembre, dans le hall de l'hôpital Saint-Joseph (26, bd de Louvain, Marseille 8<sup>e</sup>). Accès libre sans inscription.